



**Unité Pastorale Notre-Dame
de Val Duchesse**

Avenue du chant d'oiseau, 2
1150 Bruxelles

ndvalduchesse.be

n° 1. Mars 2018

VEILLEURS DU VAL

Echos de l'Unité Pastorale de Notre Dame de Val Duchesse

Editeur responsable : Frère Benjamin Kabongo
Avenue du Chant d'Oiseau, 2. 1150 Bruxelles
Dans cette édition

Présentation du nouveau journal
p. 2 et 3



Nos rubriques :

- Agenda de mars. P. 4 et 5
 - Coordonnées des responsables et
Carnet familial. Page 6
- Et un petit aperçu du parcours Alpha.
p. 11 et 12.

Echos de la Conférence sur la Terre
Sainte – p.9-10



Campagne de carême– p.7-9



L'EDITORIAL de notre curé.

Communiquer est un besoin existentiel.

Ce besoin de nous relier, nous l'avons vivement ressenti dans notre Unité Pastorale de Notre Dame de Val Duchesse.

C'est la raison d'être de ce périodique que nous avons titré « *Veilleurs du Val* ».

Si vous avez son premier numéro entre vos mains, ce que vous faites partie de « nous », mieux de ceux dont nous aimerions nous rendre proches.

"*Veilleurs du Val*" se veut le "*tam-tam*" qui se propose de renforcer notre communion et notre unité. Il veillera à nous tenir informé des événements, de la vie de nos quatre paroisses de Notre Dame des Grâces, de St Julien, de Notre Dame de Blankedelle et de Ste Anne.

À l'ère de "*l'homo electronicus*", il se donne pour ambition de rejoindre l'homme connecté voire hyper connecté sans oublier en même temps l'homme « déconnecté » et seul. Il paraîtra en version électronique mais aussi en tirage papier qui sera disponible dans nos communautés paroissiales respectives avec une périodicité de sept fois l'an en édition simplifiée et 4 fois l'an sous une forme beaucoup plus complète à la rentrée pastorale, en septembre, à Noël, à Pâques et à la Pentecôte.

Tout en souhaitant longue vie à "*Veilleurs du Val Duchesse*", réservons-lui bon accueil.

Fr Benjamin Kabongo, ofm
01/03/2018

Le comité de rédaction.

Notre comité est composé de 10 membres, représentant nos 4 communautés locales.

Les autres moyens locaux de communication – le Gazouillis et le Lien – diffusés en « toutes boîtes » et qui visent un public plus large, existeront encore.

Ce journal est le vôtre : vos idées, suggestions, critiques constructives seront appréciées !

Le comité de rédaction à votre service.

(Luisa Gaião, Dominique Ley-Christiaens, François De Coster, Monique Latouche, Jules Neuret, Quentin Van Kerhoven, Monique Foket, Cécile Van Nuffel – notre photographe -, Myriam Pauwels et Françoise Joris)

Quelques explications sur le choix du titre de notre journal...

Veilleurs du Val.

Echos de l'UP Notre Dame de Val Duchesse.

Tout d'abord, un immense merci pour le très grand nombre de réponses reçues suite à notre appel de début janvier !

En effet, un peu comme on lance une bouteille à la mer, nous avons demandé des idées de titres. Quelle ne fut pas notre surprise d'en recevoir énormément : nous avons dépassé la centaine de propositions (et encore en ne notant pas les doublons).

- ✓ Beaucoup de titres commençant par cloches, clochers : nous avons préféré pour éviter les mauvais jeux de mots le genre « Les cloches de l'UP » (ne commençons pas à braquer les rédacteurs en les traitant de cloches...).
- ✓ Une autre série, des variations autour du classique Echos de Val Duchesse ou échos des 4 clochers.
- ✓ Une grande variété de titre comportant Val ou Val Duchesse : par exemple, « Val Duchesse, l'info du mois », ou « Visages du Val Duchesse », « la lumière du Val », « le souffle du Val », « Des 4 coins de Val Duchesse » ou plus moderne, façon Internet : UP Val Duchesse. Comm (comme communication..)
- ✓ Une 4^{ème} série, très fournie et très variée : « Chez nous », « 4 églises au milieu d'un village », « la Voix de notre UP », « Ensemble en UP », et plus insolite « En JANBée » (les 4 initiales de nos églises), « le quatuor : la Duchesse et ses 3 grâces ».

Un choix est toujours difficile et ne peut contenter tout le monde : d'une liste plus resserrée, a émergé quelques titres en comité de rédaction, puis après un crochet par l'équipe des pasteurs, l'ajout d'un outsider « Le Veilleur du Val ». L'EPU a tranché avec un vote entre le Souffle du Val et le Veilleur du Val. La référence biblique (Marc 13, 35-37 «Restez éveillés ») nous a plu de même que le clin d'œil au poème d'Arthur Rimbaud, le dormeur du Val.

Pour une compréhension plus immédiate, nous ajoutons en sous-titre «*Echos de l'UP Notre Dame de Val Duchesse* » et pour signifier le travail en équipe, nous préférons le pluriel.

Il nous reste à être à la hauteur de notre mission de veilleurs et à avoir du souffle !

Si vous voulez recevoir ce journal par la poste, nous vous demanderons une participation financière de 15 € par an.

Dans ce cas, veuillez donner vos coordonnées précises au secrétariat de l'UP ND de Val Duchesse : Avenue du Chant d'Oiseau, 2. 1150 Bruxelles ou via un mail à secretariatupndvd.bk@gmail.com

AGENDA D'UNITE - mars 2018

Ve 2/03	17-21h 20h15	Oratorio Père Damien Chemin de Croix	N.D. du Blankedelle Cloître de N.D.des Grâces
3 ^{er} Dimanche de Carême			
Sa 3/03	17h30 18h	Messe anticipée Messe anticipée	St-Julien N.D. des Grâces
Di 4/03	9h30 9h45 11h 11h30	Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale	St-Julien N.D. du Blankedelle N.D. des Grâces Ste-Anne
Me 7/03	20H15	Conférence franciscaine La fraternité avec les plus pauvres comme lieu de miséricorde.	Cure de ND des Grâces
Je 8/03	9h30	Journée de ressourcement « Etre sereinement inquiet, vivre en sauvé »	Cripte de la Basilique de Koekelberg
Ve 9/03	17-21h 20h15	Oratorio Père Damien Chemin de Croix	N.D. du Blankedelle Cloître de N.D.des Grâces
4 ^{ème} Dimanche du carême 1 ^{ère} collecte du carême de partage			
Sa 10/03	17h30 18h	Messe anticipée Messe anticipée	St-Julien N.D. des Grâces
Di 11/03	9h30 9h45 11h 11h30	Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale Messe dominicale	St-Julien N.D. du Blankedelle N.D. des Grâces Ste-Anne
Je 15/03	20H15	Equipe pastorale d'unité	Cure de ND des Grâces
Ve 16/03	17-21h 20h15	Oratorio Père Damien Chemin de Croix	N.D. du Blankedelle Cloître de N.D.des Grâces
5 ^{ème} Dimanche du carême			
Sa 17/03	17h30 18h	Messe anticipée + possibilité de confessions après la messe Messe anticipée	St Julien N.D. des Grâces
Di 18/03	9h30 9h45	Messe dominicale+ possibilité de confessions après la messe Messe dominicale+ possibilité de confessions avant la messe (9h15)	St-Julien N.D. du Blankedelle

	11h	Messe dominicale+ possibilité de confessions avant la messe (10h)	N.D. des Grâces
	11h30	Messe dominicale+ possibilité de confessions avant la messe (10h30)	Ste-Anne
Ve 23/03	10-12h	Net For God	23 Avenue Schaller. (Quartier Blankedelle)
	17-21h 20h15	Oratorio Père Damien Chemin de Croix	N.D. du Blankedelle Cloître de N.D. des Grâces
6 ^{ème} Dimanche du carême. Rameaux 2 ^{ème} collecte du carême de partage			
Sa 24/03		Journée de la Réconciliation www.journeereconciliation.be	Dans 8 églises de Bruxelles
Sa 24/03	17h30	Messe familiale	N.D. du Blankedelle (pas de messe à St Julien)
	18h	Messe anticipée	N.D. des Grâces
Di 25/03	9h30	Messe dominicale	St-Julien
	9h45	Messe dominicale	N.D. du Blankedelle
	11h	Messe dominicale	N.D. des Grâces
	11h30	Messe dominicale	Ste-Anne

SEMAINE SAINTE

SEMAINE SAINTE			
Ma 27/03	19h	Messe chrismale	Cathédrale
Jeudi Saint 29/03	19h	La Cène du Seigneur	N.D. des Grâces
	20h	La Cène du Seigneur	Ste-Anne
Vendredi Saint 30/03	15h	Chemin de Croix + possibilité de confessions.	Dans les 4 églises
	20h	Office de la Passion	N.D. du Blankedelle
Samedi Saint 31/03	18h	Veillée pascale (famille/catéchumènes)	N.D. des Grâces
	20h30	Veillée pascale	St-Julien
Jour de Pâques			
Di 1/04	9h30	Messe dominicale	St-Julien
	9h45	Messe dominicale	N.D. du Blankedelle
	11h	Messe dominicale	N.D. des Grâces
	11h30	Messe dominicale	Ste-Anne

RESPONSABLES PASTORAUX

PRETRES

Fr. Benjamin KABONGO, ofm, responsable de l'Unité Pastorale de Notre Dame de Val Duchesse – 0478 33 61 39 kabongobenja@yahoo.fr

Fr. Christian BUFFONI, ofm, prêtre coresponsable – 02 761 42 79 cbuffoniofm@gmail.com

Charles Claver NDANDU – claverndandu@yahoo.fr – 0492 20 81 43

Salvator MINANI – misalvatore@gmail.com – 0465 92 24 14

DIACRES

Jean SPRONCK – jeanspronck@skynet.be – 02 660 05 47 et 0475 75 47 33

François DE COSTER – 02 660 26 49 – f.decoster@scarlet.be

SECRETARIATS

Saint-Julien, av. du Chant d'Oiseau 193 – 1160 Bruxelles

Permanences : lundi à vendredi de 10 à 12h

Tél. + rép. & Fax 02 673 82 82 – mail : upauderghem@skynet.be

Notre-Dame des Grâces av. du Chant d'Oiseau, 2 – 1150 Bruxelles – Tél: 02 761.42.75 –

Fax: 02 761.42.77 – mail : ndg.paroisse@skynet.be

Permanences du lundi au vendredi de 9h30 à 11h45

SITE INTERNET: www.ndvalduchesse.be

CARNET FAMILIAL

ONT REJOINT LA MAISON DU PÈRE :

A Saint-Julien : Marcelina RIVELLO-HERNANDEZ veuve de Gustaaf MILLECAM Gabriel DEPLUS époux de Jacqueline VANBEGIN, Jean-Marie FOX, Julia LELORAIN MARTINEZ de la IGLESIA veuve de Pierre BOIGELOT, Reniers SNIJDERS echtgenoot van Jacqueline DIRIKX, Victor CAWET veuf d'Yvonne DECHAMPS, Paul SMEYERS echtgenoot van Maria DEPESER et Marie RENUY

A ND de Blankedelle : Janine PAILLARD, épouse de Mr. MARLIER, Mariette VERELEN, veuve d'André DURAY, Marie-Antoinette GUIRSCH, veuve de Jacques VANEMMEN et Elise FREY.

A Sainte-Anne : Edith VANHOEGAERDEN, Philippe BEAUMEZ, André TIMSONET, Yvonne SCHRAEYEN, Marie VANDERELST, Renée VAN TROYEN, Clothilde VAN ROMPAEY épouse de Jan NOWAK et Jan NOWAK, Jean-Jacques PROTTE, Tom BONNORON et Jacques DEMEY.

A ND des Grâces : Mariette COSYNS, Pierre HANIN, Christiane POUSSARD, Hélène LEDUN-MINGUET, Geneviève BOLLE-GARDE et Marie-Dominique VAN DER STRATEN WAILLET.

BAPTEMES DANS NOTRE UNITE

A Saint-Julien : Juliette Van Combrugge. **A ND des Grâces** : Zorah et Aéla Lutete Basilua. Eléna Plasman. Agathe Coget et Léon Urbain Wrzesniak.

Le Carême de partage 2018

Cette année, le partage proposé par la campagne de Carême est destiné à soutenir des associations de femmes cultivatrices au Burundi et au Sud Kivu. Dans ces régions, plus de 80% de la population est nourrie par l'agriculture paysanne locale. Et les paysans qui produisent ces aliments sont surtout des femmes puisqu'elles représentent 80% de la main d'œuvre agricole. Pour Entraide et Fraternité, une ONG catholique de Bruxelles et de Wallonie, le soutien de l'agriculture familiale et le renforcement des compétences des femmes est, dans ces régions, la meilleure manière de lutter contre la faim et la pauvreté.

Au Burundi et au RD Congo, comme dans une grande partie de l'Afrique, la tradition a placé les femmes dans une position de fragilité et de subordination à l'homme. Elles nourrissent les familles, mais elles ne sont pas considérées : les garçons vont à l'école, mais les filles doivent aider leur mère aux champs, les femmes n'ont pas le droit de s'exprimer en public ; elles ne participent pas aux décisions du ménage ; elles n'ont pas de patrimoine et seuls les hommes peuvent hériter ; elles n'ont rien à dire sur la gestion des revenus du ménage alors que ce sont elles, très largement, qui les génèrent ; elles travaillent seules et doivent trop souvent subir des violences multiples. Dans notre monde, ce sont des figures du courage.

Mais aujourd'hui, les choses sont en train de changer : les mentalités des hommes et des femmes évoluent vers plus d'équité. Les associations partenaires d'Entraide et Fraternité y contribuent, en sensibilisant des groupes de femmes à leurs droits, en les aidant à prendre conscience de leurs capacités, en renforçant leurs compétences. Et cela marche : petit à petit ces femmes prennent conscience qu'elles ont des capacités importantes. Elles hésitent moins à prendre la parole en public, à assumer des responsabilités dans les associations, à organiser des coopératives. Et les hommes suivent. Ils prennent conscience qu'un changement de comportement vis-à-vis des femmes est indispensable pour le bien de tous.

Les associations paysannes que nous soutenons ne nous ont pas attendues pour commencer leur travail. Elles réunissent des femmes qui se sont mises debout et qui ont démontré leur volonté de vivre dignement. Très concrètement, cette année il s'agit de six



associations partenaires, 4 au Burundi et 2 en RDC, qui ont comme dénominateur commun l'appui à une agriculture efficace et respectueuse de la terre, la promotion et la formation des femmes, la mise en commun de ressources techniques ou d'infrastructures. On trouvera tous les détails sur ces partenaires sur le site www.entraide.be

Le soutien que nous donnons à ces partenaires par notre partage n'est pas un simple geste de charité, c'est un acte de solidarité, de fraternité. Cela signifie que nous trouvons que leur démarche est importante et digne d'intérêt et que nous acceptons de les accompagner dans leur lutte pour la dignité, dans leur travail pour la vie; cela devient notre affaire.

Aujourd'hui plus que jamais la fraternité est une idée forte, un programme puissant. Rapportée à notre expérience d'hommes et de femmes, la fraternité signifie que nous sommes les habitants de la même terre, que nous partageons une identité commune et que, conscients ou non, nous appartenons à une communauté de destin : le devenir des uns dépend du devenir des autres. La terre est notre bien commun et, pour les croyants, nous sommes fils et filles d'un même Père. Diverses circonstances, la concurrence ou la compétition, l'isolement ou des échecs, la conviction malheureuse que nous nous suffisons à nous-mêmes, l'obéissance aveugle à des logiques économiques ou politiques qui font des uns les instruments des autres, nous font perdre de vue cette réalité fondamentale : la fraternité.

Mais, la fraternité n'est pas seulement une identité, elle est aussi un lien, une relation, un rapport à l'autre qui pourrait se résumer dans cette formule : jamais sans l'autre. Autrement dit, vue sous l'angle de la fraternité, mon identité est incomplète sans l'autre. Plus encore, je suis responsable de cet autre et la rupture de ce lien met en péril notre humanité commune. Le récit de la Genèse illustre parfaitement cette idée : « Où est ton frère ? » « Je ne suis pas responsable de mon frère ! ». Alors Dieu dit à Caïn « Qu'as-tu fait ? Ecoute le sang de ton frère crier vers moi du sol ! Maintenant, sois maudit et chassé du sol fertile » (Gn 4,10). Dans l'encyclique *Laudato Si*, le pape François écrit : « La négligence de la charge de cultiver et de garder une relation adéquate avec le voisin envers lequel j'ai le devoir d'attention et de protection, détruit ma relation intérieure avec moi-même, avec les autres, avec Dieu et avec la terre. »

Jamais sans l'autre. Dit d'une autre manière, je suis incomplet sans cette relation avec un ou des autres qu'exprime l'idée de fraternité. Mais, c'est insuffisant. La fraternité ne se résume pas à une composante de mon identité, elle renvoie aussi à un « faire », la mise en œuvre d'une responsabilité active par rapport à l'autre, dans diverses circonstances.

Le Carême est pour les croyants un moment de pause, un temps où se prépare un événement fondamental : la résurrection, le surgissement de la vie. Si la fraternité est un programme qui s'adresse à tous, pour les croyants, le Carême est un temps privilégié pour la mettre à l'épreuve. Les gestes de partage qui nous sont proposés n'ont pas d'autre signification : mettre en pratique, concrètement, la fraternité, donner à d'autres la possibilité de réaliser des projets qui leur permettent de vivre mieux. La fraternité –jamais sans l'autre– n'est pas une abstraction ; au contraire, c'est une expérience très concrète. A travers le partage nous pouvons la mettre en œuvre : être plus encore le frère –ou la sœur– des

hommes et des femmes de notre temps. Et cette année, plus précisément, avec les femmes qui sèment le monde de demain.

Michel Molitor
Président d'Entraide & Fraternité.

PS :

1- Entraide et fraternité a invité 5 témoins du Burundi et de RD Congo qui seront en Belgique en mars. L'agenda complet des rencontres est à consulter sur www.entraide.be

2- En plus de collectes des 10/11 et 24/25 mars, vous pouvez verser votre contribution au compte BE68 0000 0000 3434 d'Entraide et Fraternité, avec la mention 6192. Merci.

ECHO d'une conférence franciscaine : ESPÉRER CONTRE TOUTE ESPÉRANCE



Ce mercredi 7 février, il y a affluence à la paroisse *Notre-Dame des Grâces* du Chant d'oiseau. En effet, c'est une salle comble à la cure paroissiale qui accueille la conférencière, **Marie-Armelle Beaulieu**, rédactrice en chef de la revue « *Terre Sainte Magazine* » pour son intervention sur le thème « Espérer contre toute espérance » ou « comment être journaliste catholique aujourd'hui en Terre Sainte ». C'est dans le cadre des conférences du Chant d'Oiseau et

en partenariat avec le Commissariat de Terre Sainte pour la France et la Belgique, qui a aussi son siège au couvent des Franciscains, qu'a été organisée cette conférence.

On aura compris qu'il s'agit d'un thème aussi délicat qu'important à propos de cette terre dite « sainte » ou s'éternise un conflit israélo-palestinien.

D'emblée, Marie-Armelle précise la difficulté d'une telle tâche : rendre compte en vérité et sans parti-pris d'une situation qui semble dans l'impasse et qui, plus encore, selon les termes de la journaliste, va « droit dans le mur » !

Terre Sainte, oui, elle l'est trois fois, pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. Jérusalem, avec le Mur des Lamentations, le Dôme du Rocher et le Saint-Sépulcre

(Basilique de l'Anastasis-Résurrection du Christ), est le « lieu saint » par excellence pour les trois religions monothéistes.

Après une première réflexion sur comment vivre sa foi comme journaliste et comment être journaliste catholique, la conférencière nous explique le monde compliqué de la ville de Jérusalem (vieille ville) où sont représentées tant de communautés religieuses diverses, aussi bien juives, musulmanes que chrétiennes. Rien que pour les chrétiens catholiques, orthodoxes et Eglises issues de la Réforme, il y a treize Eglises différentes ! Puis il y a le conflit israélo-palestinien qui n'est pas prêt de se résoudre. Israël est toujours en guerre et les événements récents le confirment encore, hélas. Chez les israéliens, il y a des tensions entre religieux et laïcs, chez les musulmans existent de profondes scissions entre sunnites et chiites, il ya aussi des tensions entre communautés chrétiennes.

Mais il y a des raisons d'espérer, nous dit Marie-Armelle... Les chrétiens font de gros efforts d'œcuménisme, les jeunes, qu'ils soient juifs, chrétiens arabes ou musulmans, ne veulent plus entendre parler de guerre ; ils en sont saturés... Il y a des chemins réels pour l'interreligieux ; Il y a même des musulmans qui veulent une réforme de l'Islam ! Autant de raisons qui nous poussent à rechercher la vérité de l'information et à ne pas baisser les bras, quelques soient nos opinions politiques ou religieuses. En concluant sa conférence, Marie-Armelle nous invite à « regarder ce qui est en train de naître, le regarder, l'encourager, être réaliste, prier, refuser d'avoir peur, choisir l'espérance ». Aidons la Terre Sainte à trouver un chemin de paix durable.



La revue de « *Terre Sainte Magazine* » peut nous aider à suivre les événements et la vie quotidienne des chrétiens arabes et des autres, grâce à la plume toujours enthousiaste de Marie-Armelle et de ses collaborateurs. Merci à elle, à son courage et à son travail pour nous faire connaître la réalité de cette terre trois fois « sainte » et pourquoi ne pas nous y rendre un jour pour la connaître davantage.

Fr. Roger M.

Un petit aperçu de ce qui se vit au parcours Alpha

Mais pourquoi donc Jésus est-il mort ??

Débat passionné et passionnant au Parcours Alpha, ce 12 février. Le thème du jour portait sur le sens de la mort du Christ, ce qui a généré une belle moisson de questions parmi les participants : pourquoi est-il venu en notre monde, que signifie « il est mort pour nos péchés » ou « il a donné sa vie en rançon », quel sens a pour nous aujourd'hui sa résurrection ? De quoi nous sauve-t-il ? Voici, ci-après, quelques miettes de ce qui s'est échangé. En ce temps de préparation à la fête de Pâques, ces interrogations sont vraiment d'actualité, n'est-ce pas ?

Très rapidement, chacun s'est rendu compte que la raison raisonnante ne permettrait pas, à elle seule, d'aller jusqu'au bout de la réflexion. Il fallait laisser une place à la foi. Jésus lui-même nous dit : *le Fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* (Matt 20, 28). Il paie le prix à notre place, nous qui sommes incapables de l'assumer. Saint Paul ne se prive pas de le répéter, notamment au chapitre 5 de sa deuxième lettre aux Corinthiens : *le Christ est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux ... Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a identifié au péché afin que, par lui, nous devenions justes devant Dieu*. Le Credo que nous récitons ne dit pas autre chose : *pour nous les hommes, et pour notre salut...* Ainsi, nous voyons que la Parole de Dieu elle-même nous apprend que le Père a envoyé son Fils unique pour que, par lui, « nous nous laissions réconcilier avec Dieu » (2 Cor 5, 20).

Mais, outre ces données de foi, ne pouvons-nous aller plus loin dans la réflexion et laisser notre intelligence nous éclairer quelque peu ? Si, bien sûr.

D'abord, attachons-nous un instant à la notion de péché, ce mot qui dérange tant nos contemporains. Pour tenter de le comprendre, il faut éviter de l'assimiler complètement et uniquement à la faute morale. Etymologiquement, l'on nous dit que le mot « péché », dans la langue biblique, se traduirait le mieux par « manquer sa cible ». Ce raté balistique nous renvoie à la création : « Dieu vit que cela était bon ». Mais voilà : ce qui était bon au départ, l'homme l'a corrompu. Confrontée au choix de sa liberté, la créature s'est très vite retrouvée face à ses insuffisances ; elle a rompu sa communion avec Dieu. Elle a fait le mauvais choix. Et pourtant, Dieu le lui avait bien dit : *Choisis la vie pour que tu vives, et non la mort !* (Deutéronome 30, 19). Mais Dieu ne l'a pas abandonnée : il a fait lui-même le pas qui le séparait de l'homme. L'ancien Testament raconte les inlassables tentatives de Dieu pour arracher l'humain à cette coupure ; finalement, il a fallu que la Parole s'incarne pour que nous comprenions qui Dieu était vraiment, ce Père de miséricorde et d'amour infinis que nous décrit Jésus. La toute puissance de Dieu n'écrase pas l'homme, elle le relève ! A nous de nous laisser réconcilier avec Lui. C'est là notre vraie responsabilité.

Bon ; mais pourquoi Jésus ne s'est-il pas contenté de venir sur terre, apporter la Parole et ensuite, rentrer chez lui par le chemin de l'Ascension, mission terminée ? Certains

diront qu'il a voulu joindre le geste à la parole ; d'autres qu'il a certifié son message par ses actes ; d'autres encore qu'il a tenu à vivre ce que nous vivons. Tout cela nous permet d'avancer doucement et prudemment dans notre recherche. Jésus a en effet pris sur lui, en lui, notre humanité, avec toutes ses richesses mais aussi toutes ses souffrances, ses peines, ses angoisses, ses limites. Il s'est uni à nous en plénitude. Lui qui était sans péché, il s'est mis dans la condition même du pécheur, allant jusqu'à accepter ce qui est pour nous la pire des horreurs, la mort. Pas question, pour lui, de faire les choses à moitié ! Et la réflexion des participants au parcours Alpha ne s'est pas arrêtée là. L'un d'eux a en effet posé la question : pourquoi cette mort si cruelle ?

Là aussi, on voit la volonté de Jésus de ne pas limiter l'accomplissement de sa mission. Au lieu d'une mort naturelle, il a accepté que l'homme lui-même prenne Sa Vie ! Jusqu'au bout de l'amour, du pardon, du salut. Il a accepté que l'homme tue Dieu, son créateur, allant jusqu'à dire « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Il a souffert jusqu'à connaître au plus profond de lui le sentiment d'abandon, de désespoir, de solitude qui est si fréquent chez l'homme : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné » (Mc 15, 34). Cette parole de détresse, qui se retrouve dans le Psaume 22, n'est-elle pas souvent sur nos lèvres quand nous avons l'impression que Dieu reste sourd à nos prières ? C'est exactement ce que dit ce Psaume, au verset 3 : *Le jour, j'appelle et tu ne réponds pas, mon Dieu ; la nuit, et je ne trouve pas le repos.*

La bonne question à se poser n'est donc pas vraiment « pourquoi est-il mort ? », mais bien « pour qui ? ».

Pour clôturer ces quelques réflexions, laissons la parole à l'apôtre Paul : « Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un Grand-Prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve ». (Héb 2, 14-18).

Ph. Fontaine. Février 2018

**Notre équipe
pastorale d'unité à
votre service ! :**

Nos prêtres,
Nos diacres,
Une scribe et
9 paroissiens des quatre
communautés locales...le
tout dans un photo-montage.

